

UNE MAISON PLEINE DE MYSTÈRES



UN SIGNE QUI NE TROMPE PAS

Depuis une bonne heure, tous les membres de la « Main noire » étaient plongés dans leurs devoirs du lendemain. Un silence parfait régnait au tranquilloport. Faute de bonbons, Émile mâchouillait le bout de son crayon en jetant un regard rêveur à travers les vitres grises de poussière.

« Crac », entendit-il tout à coup. Salim venait de casser une noisette pour son écureuil.

– Mésange, fit Émile, ça s'écrit comment ?

– Ça dépend, dit Adèle. Si c'est de nous que tu veux parler, tu l'écris en deux mots avec un s à la fin.

– Non, je veux parler de l'oiseau qui est perché sur l'arbre dans le jardin d'en face. Ça alors ! C'est incroyable !

Il se mit à frotter la vitre du revers de sa manche. Félix émergea d'une multiplication pleine de virgules et de retenues.

– Qu'est-ce qui se passe ?

– Il y a quelqu'un dans la maison vide de l'autre côté de la rue.

Aussitôt, le reste de la « Main noire » accourut. Salim se hissa sur la pointe des pieds.

– Je ne vois personne, dit-il. Tous les volets sont fermés, et la porte d'entrée est bouclée comme d'habitude.

Adèle pressa son nez contre la vitre et se figea.

– Je vois ce que tu veux dire, Émile, dit-elle au bout d'un moment. Oui, il y a effectivement quelqu'un dans la maison abandonnée.



QUESTION

Qu'est-ce qui prouve que quelqu'un se trouve dans la maison ?

